A prendre : Une cuillerée à soupe à toutes les demi-heures.

L'éther, comme on sait, entre dans la composition du classique remède de Durande, dont voici la formule :

℞

Essence de térébenthine... .. f 2½ drachmes.

Faites dissoudre dans Éther sulfurique... .. f ¼ once.

A prendre : ½ à 1 cuillerée à thé par jour dans du bouillon.

Les perles d'éther unies aux perles de térébenthine sont plus faciles à administrer et font le même effet.

On a obtenu d'excellents résultats avec l'éther amyvalérianique, médicament relativement nouveau, que l'on peut prescrire ainsi :

℞

Valérianate d'amyle... .. III gouttes.

Éther sulfurique... .. IV gouttes.

Pour une capsule en gélatine... .. F. S. A., No 30.

A prendre : Six capsules, deux par deux, de demi-heure en demi-heure.

L'éther amyvalérianique est surtout utile quand la crise est à son début, non-seulement il supprimerait mais il préviendrait le retour. Il dissout la cholestérine.

L'antipyrine, d'après M. J. Krauss (de Carlsbad), prise au moment précis du début de l'attaque peut faire avorter la crise et calmerait très efficacement la douleur, tandis qu'au bout de deux ou trois heures ce médicament aggraverait plutôt l'état du patient.

L'huile d'olive (méthode de J. Borde de la Nouvelle Orléans), vulgarisée par son compatriote J. Touate (1887), peut être considérée comme un moyen très-efficace contre la cholélithiase. On fait prendre en une seule fois 5 à 8 onces d'huile d'olive, additionnée de quelques gouttes d'essence d'anis. Cette dose amène généralement la cessation immédiate des coliques hépatiques. En la réitérant plusieurs jours de suite, on provoque le rapide dégagement des calculs arrêtés dans le canal cholédoque.

La glycérine préconisée comme succédané de l'huile d'olive, serait d'après M. Ferrand, le médicament par excellence de la lithiase biliaire. Administrée par l'estomac, la glycérine est absorbée en nature par les voies lymphatiques, notamment par les vaisseaux qui vont de l'estomac au hile du foie et à la vésicule biliaire; on la retrouve jusque dans le sang des veines sus-hépatiques. C'est un puissant cholagogue. A la dose de 6 à 8 drachmes, la glycérine détermine la fin de la crise hépatique. A la dose de 2 à 4 drachmes, prise chaque jour dans un peu d'eau alcaline, elle prévient de nouvelles attaques.

La bile (Schiff, Prévost, Binet, etc.), le fiel, le cholécate de soude, ont été prescrits avec des résultats douteux.

Le salicylate de soude recommandé par Stiller (de Budapest), puis par Germain Sée serait, suivant M. Chauffard, analgésique, diminuant les phénomènes douloureux et le spasme réflexe des conduits biliaires. Administré aux lithiasiques à la dose moyenne de 30 grains par jour, il a paru avoir une réelle efficacité en diminuant la durée ou la violence des crises hépatiques et en éloignant leur retour. Il est particulièrement indiqué dans les cas de coliques hépatiques fébriles.

Le benzoate de soude, a une action comparable à celle du salicylate; il a en outre l'avantage de ne pas déterminer, comme ce dernier sel, de bourdonnements, de céphalée, ni de vomissements.

Un bon mode d'emploi consiste à l'associer au salicylate de soude :

℞

Benzoate de soude... .. 75 grains.

Salicylate de soude... .. 150 grains.

En 15 cachets.— A prendre : 3 cachets par jour au moment des repas.